

Québec : Je me souviens... et je me souviendrai toujours

Par Silvia Dong, 10 ans, Collège Élite

Aujourd'hui, j'ai l'immense plaisir de vous parler d'une fantastique sortie en famille et de mon expérience mémorable à la cabane à sucre, souvenir de mon accueil si chaleureux par le peuple québécois.

Je me souviens vaguement de ma première sortie dès l'âge de 3 ans, alors je vais plutôt vous raconter celle de mes 7 ans où je suis allée plus précisément à la Cabane à Sucre Au Pied De Cochon et dont le souvenir restera gravé dans ma mémoire longtemps, car c'est le moment le plus significatif concernant mon pays d'adoption.

Le traîneau et les chevaux

Notre visite débuta en après-midi par la balade en traîneau tiré par des chevaux qui nous amenèrent dans les bois, autour de la cabane et des environs. Les robustes chevaux Lady et Royal nous promenèrent dans les sentiers sinueux. L'animateur nous expliqua l'origine de cette tradition, son évolution, comment la sève était recueillie, l'utilité des seaux et la cuisson de l'eau.

Promenade et visite

Ma mère et moi sommes allées nous promener dans un petit bois. J'ai écouté le merveilleux silence de cette forêt. J'ai même vu des gouttes dorées semblables à l'or fondu qui perlaient de l'arbre jusqu'à tomber dans les seaux qui luisaient à la lueur du soleil. Puis, le sentier nous a menées à une ferme accueillante. Il y avait beaucoup de chèvres. Nous avons caressé les chevaux dans l'écurie. Ils semblaient faire bon ménage avec les vaches laitières. La visite se termina dans le poulailler où quelques poules picoraient du grain. C'était amusant de les observer.

Dégustation de la tire

La dégustation de cette sucrerie dorée était tellement délicieuse! Ma mère trouvait que c'était trop collant et trop sucré, mais elle m'a laissé me gaver. Merci aux Amérindiens qui nous l'on fait connaître. C'était impressionnant de constater comment le sirop chaud et liquide se transformait si rapidement au contact du froid. Ce fut ma première leçon de science. Tout me fascinait, la cheminée d'où sortait une fumée odorante et même la neige qui jouait un rôle dans la réussite de la tire!

Souper québécois

On a soupé là-bas. Il y avait des musiciens qui, pour nous faire connaître les traditions propres au peuple québécois, jouaient du violon et chantaient. Voici ce que nous avons dégusté: soupe au pois, cretons, jambon traditionnel, saucisses à l'érable, fèves au lard, pommes de terre rôties, omelette poêlée, grillades de lard que les gens appellent des oreilles de christ. Quel drôle de nom! N'oublions pas les crêpes, les grands-pères dans le sirop et les tartelettes au sucre. Pour terminer, j'ai tenté de participer à un set carré et une gigue. On m'avait même enfilé une ceinture fléchée.

Les légendes

Les légendes étaient racontées avec une imagination débordante, dont celles de Rose Latulipe, des hommes sans tête et des sirènes du golfe du Saint-Laurent.

Cette sortie fabuleuse est la plus importante et la plus « québécoise » de mon enfance et elle restera une tradition annuelle pour toute ma famille, car je me souviendrai toujours de cet accueil si chaleureux et de ma participation intense à ma nouvelle vie. Vivement le prochain printemps, pour répéter l'expérience!